Isabelle BRIENS
mai 2007

185° RALT

JOURNAL DE MARCHE DU II/185

9 mai au 25 août 1940

---

noms des 37 soldats cités dans cet extrait de JMO

lieutenant	**ANCEL**
lieutenant	**BACHAUD**
lieutenant	**BERNARD**
capitaine	**BOURRICAT**
capitaine	**BRISSET**
Général	**BURTAIRE**
lieutenant	**CAVET**
Colonel	**CHAPOUILLY**
capitaine	**DESSAGNE**
Général	**DOYEN**
capitaine	**DUBARRY DE LA SALLE**
Colonel	**DUBUISSON**
commandant	**DUCHAMP**
lieutenant	**FEVRIER.**
Colonel	**GROLARD**
lieutenant	**GUIDLOT**
commandant	**JAPIOT**
Colonel	**JOGUET**
Lieutenant-médecin	**LABARRE**
lieutenant	**LAPEYRE**
capitaine	**LEPERCQ**
lieutenant	**MAISONNEUVE**
Colonel	**MALMARY**
lieutenant	**MARCELLI**
lieutenant	**MARULA**
aspirant	**MAYENOBE**
lieutenant	**MESURÉ**
Général	**MOUTON**
capitaine	**NAUSSOULIER**
lieutenant	**PECRESSE**
Général	**PONCELET**
Colonel	**RABACHE**
lieutenant	**ROUSSELLE**

Généalogie Mémoire

sous-lieutenant	**STARON**
canonnier	**THOMAS**
aspirant	**TURLIER**
Colonel	**VINCENS-BOUGUEREAU**

9.V.1940

ORDRE DE BATAILLE DU REGIMENT

Etat-major : **Cap. DESSAGNE**, commandant le Groupe.
Cap. BRISSET, adjts Lts BACHAUD, PECRESSE, MAISONNEUVE, CAVET, FEVRIER.
LABARRE, SLt STARON à partir du 25 mai.
4ème Bie : **Lts BERNARD, ANCEL.**
5ème Bie : **Cap. BOURRICAT, Lt. MESURÉ, Asp. TURLIER.**
6ème Bie : **Cap. DUBARRY DE LA SALLE, Lt ROUSSELLE, Asp. MAYENOBE.**
2ème C. R. **Lt. MARULA, Lt LAPEYRE, Lt GUIDLOT**

Le II/185 appartient au groupement **GROLARD** (A. L. C. A. **PONCELET**).
Bies en position entre **Inor et le Moulin d'Aubert**.
P. C. du groupe au tournant « La Grotte de Bouillon ».
Observatoire sur la crête de **Vaux-les-Mouzon**.
Mission du groupe : **défense de la Chiers**.

10.V
Ordre d'alerte.
Bombardement aérien de **Cosse, Stenay** (voie ferrée et casernes), route **Stenay/Inor, Pont d'Inor**.
Corvée de soupe de la 4e mitraillée à **Stenay.**
FEVRIER étant en permission, observatoire occupé par **MAISONNEUVE.**
11.V
Bombardement de **Cosse, ponts d'Inor et de Stenay**, 4ème Bie (200 m. en arrière).
Vagues continuelles de bombardiers sur la position.
Sept avions allemands abattus aux environs 2e C. R. mitraillée sur les **ponts d'Inor**.
Quelques pertes.
12.V
Bombardements plus intenses, plus rapprochés, en particulier sur **Mouzon.**
A 16h30, ordre d'ouvrir le feu sur itinéraires pénétrantes après la route de **Florenville : Les Deux-Villes, Matton et Clémency.**
Tous objectifs vus.
De Florenville, débouche toute une armée ennemie en colonnes doublées sur toutes les routes.
Repli des derniers éléments des G. R. Vers **Tremblois**, une Bie de 75 sur route anéantie par deux chars ennemis.
Ponts sur **la Chiers** détruits : **Carignan, Blagny, Fromy.**
Lt. FEVRIER revenu prend l'observatoire. **Lt MAISONNEUVE** à l'A. L. C. A. à **Flaba**.
Pendant la nuit, tirs d'interdiction sur les mêmes itinéraires.
13.V
Vagues successives de 40 bombardiers sur tout le front en particulier vers **Sedan.**
Peu de chasse française. Affluence des colonnes ennemies sur les mêmes routes.
Ordres reçus de tirs « parcimonieux ».
Je (le Cap. et le II 185) demande le bombardement aérien de **Florenville**, hors de portée d'art., les renseignements de mon observatoire que je transmets sans discontinuer, sont reçus comme s'ils étaient importuns.
Le groupement m'invite à ne plus les transmettre.
A 12 h ordre de raréfier, puis de suspendre le tir.
A 17h arrivée du **Lt. MAISONNEUVE** venant de **Flaba** sur moto du III/185.

Il est parti de **Flaba** que l'A. L. C. A. évacue, les chars ennemis étant sur la crête de **Bulson.**
La Meuse est franchie en plusieurs points.
Les 55e et 71e DI sont enfoncées, l'A. D. prise, le 110e pris, le III/185 s'est replié en laissant son matériel.
L'A. L. C. A. n'existe plus !!
Je téléphone au groupement qui ignorait tout du mouvement de l'A. L. C. A. et le mets au courant du C. R. de Maisonneuve.
Le **Cl. GROLARD** va téléphoner à la 3e D. I. N. A. pour la prévenir.
Les deux voitures de liaisons demandées à 15h par l'A. L. C. A. rentrent au P. C, n'ayant pu passer, refoulées par des barrages d'officiers peu après **Beaumont.**
Appel du **Cl. GROLARD** encore au QG de **Sartelle.**
A 18h30 je rappelle le P. C. **GROLARD** qui ne répond plus.
Les deux lignes sont pourtant en excellent état.
Le P. C. ne serait plus occupé et a du être évacué précipitamment puisque personne ne m'a prévenu.
Les lignes sont vérifiées jusqu'à **la Meuse**.
Les **ponts de Pouilly** sont coupés par l'aviation.
Un motocycliste envoyé par **Stenay** n'a pu passer et a été refoulé par un barrage avant **Beaumont**.
La situation est donc la suivante :
La Meuse est franchie.
Le front a été complètement enfoncé à partir de **Douzy vers Sedan**.
Les engins motorisés ennemis se sont infiltrés largement en direction de **Flaba, Buzancy**.
Le P. C. de **Beaumont, la Sartelle**, est inoccupé et sans doute pris.
Son abandon semble indiquer que le mouvement ennemi oblique vers l'est, en direction de **Stenay.**
Le II/185 est coupé de tout commandement et sans ordre de tir.
En revanche, liaison normale avec le 18e C. A.
Dès que je suis sûr d'être isolé du 10e C. A, j'appelle le **Cl. VINCENS-BOUGUEREAU** à son P. C. de **Bouémont** et le mets au courant de la situation dont il ignorait tout.
A 21h le **Cl. VINCENS-BOUGUEREAU** me dit qu'il va immédiatement rendre compte au 18e C. A.
Il me donne l'ordre de tirer au maximum puisque j'ai des objectifs nombreux et certains.
En ce qui concerne un mouvement éventuellement nécessaire, il me déclare s'en rapporter à moi et me couvrir quoi que je sois appelé à décider au dernier instant, mais insiste impérieusement pour que je tienne et que je fasse l'impossible pour sauver le matériel, et que je mette tout en œuvre pour retrouver une liaison avec le 10e C. A.
22h reprise du feu. A partir de ce moment, jusqu'à l'abandon de la position, le lendemain soir, je tire sans arrêt, la nuit en interdiction, le jour sur des objectifs vus de l'observatoire.
J'envoie **ANCEL** en liaison au **Cl. VINCENS-BOUGUEREAU** et garde avec lui, par téléphone un contact permanent.
L'observatoire me signale que le bataillon d'infanterie qui a son P. C. à **Vaux-les-Mouzon,** se prépare à un repli, et me demande des ordres.
Je lui donne celui de conserver une liaison permanente avec ce bataillon, de se replier avec son matériel en même temps que lui, et de rendre compte.
A ce moment, l'infanterie reçoit son ordre de repli, mais à 1h celui de tenir coûte que coûte. Situation inchangée.
Après des tentatives incessantes pour m'intégrer dans un commandement d'artillerie, je finis par prendre contact à 1h, avec le **Cl MALMARY** (20e RANA) qui me déclare avoir dû passer **la Meuse** à **Mouzon**, en laissant quelques plumes, et s'occupe de réorganiser l'artillerie dans la poche **Meuse-Chiers.**
Je lui rends compte de mon rattachement au 18e CA et des tirs que j'effectue à mon initiative, il approuve.
J'alerte le CR et les échelons, à **Cosse,** leur donne l'ordre de **passer la Meuse** et de se cantonner au **sud de Stenay**, aux abords de la **route de Verdun**.
Le mouvement effectué, le CR rend compte de son installation à **Sivry-sur-Meuse**.
14.V
8h. coup de téléphone du **Cl GROLARD** :

« suis toujours ici, et vous ? »
Moi : « Pourquoi votre PC ne répond-il plus depuis hier soir ? »
***GROLARD** : « Je ne puis vous le dire. » (sic)*
*Moi « je vous rends compte que, dans le vide, je me suis rattaché à mon colonel et au **Cl MALMARY**. »*
***GROLARD** : « vous vous êtes bien pressé. »*
Moi : « je tire sur tous les objectifs visibles de mon observatoire. »
***GROLARD** : « si vous voulez. »*
Moi : « Avez-vous des ordres à me donner ? »
***GROLARD** : « Aucun, mais que **MAISONNEUVE** se prépare à retourner où il était. »*
Moi : « tout de suite ? »
***GROLARD** : « Non, je donnerai l'ordre ultérieurement.. »*
Moi : « Avez-vous des renseignements sur la situation ? »
***GROLARD** : « Aucun ».*
8h15.
Je rappelle le **Cl GROLARD.**
Son PC ne répond plus. Je reste en liaison permanente avec le **Cl VINCENS-BOUGUEREAU**.
Les renseignements recueillis se situent ainsi : la 55e DI a bien cédé son combat, la 71e a cédé aussi et reflue en désordre vers la droite, la 3e DINA n'a pas bougé.
A sa gauche montent la 1ère DIC et la 2e DLC.
Beaumont n'a jamais été pris, mais PC et QG abandonnés.
L'ennemi est à **Flaba,** arrêté à **Yoncq.**
Toute la journée, tirs à vue.
Destructions importantes de matériel ennemi, personnel dispersé ; détruit un gros char.
Tirs de harcèlement sur itinéraires lointains par pièces isolées, rapproché les tirs de **Carignan, Blagny, Prony, La Ferté** où la pression ennemie s'accentue.
L'après-midi la poussée ennemie mollit sous le feu de l'artillerie. L'ennemi croit à une contre-attaque.
Une escadre allemande bombarde **Carignan** qu'elle croit repris.
L'afflux ennemi, le soir, sort toujours aussi dense de **Florenville**, hors de portée pour nous, en **direction de Sedan**.
Situation semblant stabilisée sur **la Chiers** que l'ennemi n'a pu aborder et où son attaque s'est brisée.
Sur la **rive gauche de la Meuse**, aucune nouvelle, sauf celle d'une avance prononcée sur **Mouzon** dont les ponts ne sont pas détruits.
La majorité du 38e RAC et du 20e RANA sont passés entre **Meuse et Chiers**, ainsi que le groupe **NAUSSOULIER**, du 145e RAL qui est sans nouvelles de son colonel (**Cl GROLARD**).
Les 38e et 20e ont laissé des pièces détruites sur la rive gauche, à **Villemontry.**
Dans l'après-midi, le groupe **NAUSSOULIER** se replie jusqu'à **Inor** et est pris en compte par le **Cl MALMARY** qui le regroupe sur roues, à **Autreville.**
Je donne l'ordre à la CR de rapprocher les tracteurs et camions à munitions jusqu'à **Martincourt**. Ordre exécuté à 18h.
10h : ordre **du Cl MALMARY** (**Inor)** : me préparer au repli, tout en continuant à tirer.
Sur mes 12 pièces, trois sont hors service (récupérateurs).
J'en fais immédiatement évacuer une de la 5e Bie.
Je rends compte au **Cl. VINCENS-BOUGUEREAU** en lui disant que je ne pourrai sans doute pas évacuer les pièces de la 4e.
Il insiste formellement pour que tout soit sauvé et je lui promets de faire l'impossible. Tout le personnel sera, d'après son ordre, mis à la sortie de batterie de chaque pièce successivement.
A 16h15 travaux de sortie de batterie.
La 4e, décamouflée, est prise à partie par des bombardiers ennemis. Une pièce criblée de balles. Pas de pertes.
18h.
Convoqué immédiatement **Château d'Inor**, par le **Cl Grolard,** où est aussi le QG de la 3e DINA ;

Le **Cl CHAPOUILLY** donne l'ordre de couvrir le front de **Mouzon** par deux pièces anti-chars du 38e.
Tous les éléments de la 3e DINA sont entre **Meuse et Chiers**.
Les chars ennemis seraient rassemblés sur la colline N. O. de Mouzon, et l'attaque par la gauche serait imminente.
Ordre du **Cl GROLARD** :
repliez-vous immédiatement. »
Moi : « Par où ? »
***GROLARD** : « Où vous voudrez. »*
Moi : « Direction ? »
***GROLARD** : « Où vous voudrez. Les pièces laissées seront détruites. »*
Moi : « Resterai-je sous vos ordres ? »
***GROLARD :** « Peut-être. »*
Moi : « Où vous retrouverais-je ? »
***GROLARD** : « Je ne sais pas. Transmettez en même temps ordre de destruction et repli B. 5 et B. 6. »*
21h.
Je rentre au PC.
Ordre : cesser le feu et mettre sur roues. Appelé les tracteurs. Transmis à B.5 et B.6.
22h.
Arrivée des véhicules.
Départ des premiers canons des 5e et 6e Bies.
Les canons hors service sont dirigés directement sur **Jametz** où il y a une équipe de réparation, au IV/185.
L'observatoire rentre avec tout son matériel. Repli des lignes téléphoniques. Fixé point de rassemblement : **bois du Lion** au S. E. de **Mouzay.**
Pour le transport du matériel, relais intermédiaire au parc de **Stenay.**
24h.
5e et 6e Bies parties. La CR enlève 600 coups complets.
15.V
0h10. Je quitte la position. Nuit silencieuse.
Tous éléments de poche **Meuse-Chiers** semblent passés. Aucune attaque n'a été déclenchée sur **Mouzon**.
Le repli semble avoir échappé à l'ennemi.
Mais peu de temps seulement, et, sans combat, ses éléments ont franchi **la Chiers.**
En réalité, l'attaque ennemie a été bloquée sur la ligne **Mouzon-Yoncq-Oches**, par la 1ère DIC et la 2e DLC.
Beaumont restera à nous jusqu'au 17, ainsi que les abords de **Mouzon**.
Les pièces anti-chars qui défendent les **ponts de Mouzon,** face à l'ouest, ont été placées à l'envers : C'est par **Douzy** que l'ennemi arrive sur la ligne **Inor, Malandry**, sans avoir eu à franchir **la Meuse**.
La 4e Bie n'a pu complètement évacuer sa position qu'à 1h30.
L'ennemi y arrive à 2H.
Il a été tiré de ces positions 4 200 coups, dont 1 200 aux ordres de l'ALCA, le reste sur mon initiative, après instructions **du Cl VINCENS-BOUGUEREAU**.
0h30.
Je me replie sur **Inor, Stenay, Bois du Lion**.
6h.
Les 5e et 6e Bies sont reformées.
La 4e reste à **Hubereaux.**
L'endroit choisi sur la carte s'avère déplorable : pas de camouflage, embouteillage, mitraillage fréquent par avions.
Un groupe de 155 C. vient mettre en position au Bois du Lion, pour tirer sur **Stenay.**
7h.
Je viens me mettre aux ordres du **Cl VINCENS-BOUGUEREAU**.
Suis bombardé en passant à **Damvillers**. Je rends compte au Cl.

Tout le matériel et les munitions sont sauvés.
Pas un traînard. Il me remercie et me félicite. Il m'envoie à l'ALCA/18 pour y prendre ses instructions en me mettant à sa disposition.
9h.
Me présente à l'ALCA/18 à **Landrécourt**.
10h, vois le **Cl JOGUET, GL MOUTON**, à **Brouennes.**
Suis pris en compte par le 18e CA et intégré à groupement d'AL adapté à la 3e DINA aux ordres du **Cl GROLARD.**
11h.
Reconnaissance avec le **Cl JOGUET et le Cl GROLARD** à **Quincy-sur-Loison**.
Le II/185 a été reformé et cantonné à **Milly-devant-Dun.**
Après-midi, reconnaissance des commandants de batteries.
19h.
J'apprends que le front a fléchi à **Inor.**
Des éléments de la 71e DI (le 146e RI) ont lâché la **côte de Châtillon et la F. de Soiry**.
Inor est pris.
L'ennemi a progressé jusqu'au **Martincourt.**
Il y a des infiltrations ennemies au **sud de Martincourt**.
20h.
Ordre du **Cl GROLARD** : mettre immédiatement en batterie, « malgré l'impossibilité matérielle. »
Je téléphone, à cause d'elle, **au Cl VINCENS-BOUGUEREAU** qui est à l'ALCA.
Il voit la situation moins tragique et me donne jusqu'au lendemain soir.
Dans la nuit, **Martincourt et Inor** sont repris par une contre-attaque.
La ligne se stabilise à **Inor**.
16.V
Reconnaissance.
Pose des lignes téléphoniques. Perception de matériaux à **Mouzay**. Travaux d'aménagement à **Quincy**. Occupation des positions à la nuit.
La CR vient à **Milly** dans la nuit.
Tous les ponts sur la Meuse ont été détruits.
Le 2ème Zouaves les garde face à l'Ouest, jusqu'à **Dun.**
La 1ère DIC tient jusqu'à Mouzon et ne se repliera que le 17. La veille, le 15, un bataillon de chars, avec la 1ère DIC a bloqué l'ennemi à **Yoncq Villemontry**.
17.V
Quincy-sur-Loison.
PC **Grolard** au **château de Bronelles**.
ALCA à **Landzécourt** ; objectif : **la Chiers** et la poche évacuée **Chiers-Meuse**, tirs de l'ouest au nord.
Notre ligne passe par **Inor** (disputé), **Malendry, Le Ligant, côte Marchand, pont de la Ferté**.
14h.
Ouverture du feu sur **Inor,** d'où notre infanterie vient de se replier.
15h.
Tirs sur pièces baladeuses de **Fromy,** qui préparent l'attaque de **La Ferté**.
La nuit, interdiction sur **Carignan, Blagny**.
Les chars français qui ont combattu à **Yoncq** le 15, repassent à **Milly**, déclarent avoir repoussé et réduit la poche, 180 engins blindés ennemis auraient été détruits.
« On parle » de plusieurs milliers de prisonniers.
Tous les jours précédents, la CR a été bombardée à **Cosse, Sivry, Milly**.
La voiture du **Lt LAPEYRE** a été détruite à **Sivry**, le 14, à 15h30.
Journée très troublée, ordres apocryphes de repli, renseignements controuvés sur le repli d'unités voisines.
On signale des éléments ennemis vers **Nepvant** (faux). Nombreux isolés, nombreux suspects.
17h.
L'ALCA me dit de préparer mon repli. Je fais rapprocher les tracteurs.
18h.

Visite du **Cl VINCENS-BOUGUEREAU** qui rassure tout le monde, signale le caractère tendancieux des informations, leur fausseté.
19h.
Arrivée d'une brigade de Spahis venant de **Sivry** pour contre-attaquer.
Elle restera 48h à **Quincy** et partira vers l'ouest.
18.V
PC **GROLARD** ne répond pas. Il a été transféré à **Brouennes**.
Le II/185 est rattaché directement à l'ALCA/18.
19.V
L'observatoire du groupe, à **St Walfroy**, voit parfaitement tous les objectifs de **la Chiers**. Organisation des tirs. La C. R. 2 s'intègre au ravitaillement général du 18e CA. Peu de charges 0, pas d'anti-lueurs. Réparation des pièces à **Jametz.**
Lignes tenues par la 3e DINA.
La 6e DI vient s'introduire à l'est de celle-ci entre 3e DINA et 3e DIC.
Contre-attaque pour rétablir la ligne de **la Chiers.**
Succès sur la rive gauche. **Beaumont** repris. Mais insuccès rive droite.
Nos chars, avec la 6e DI échouent sur la **côte Marchand.**
La rive gauche se replie sur sa ligne de départ : **Pouilly, Pont-Gendron**.
Bataille acharnée sur la bretelle de **Valandry.**
Le groupe en a suivi pas à pas toutes les phases : 16 changements de direction dans la journée d'**Inor** à **Fromy.**
Personnel exténué : le soir, message de félicitations **du Gl DOYEN**, commandant le 18e C. A. transmis au téléphone par le **Général MOUTON**.
Le **Cl VINCENS-BOUGUEREAU** était à l'écouteur avec le **Cl JOGUET.**
« L'artillerie lourde s'est taillée la plus large part de gloire ».
20/21.V
Violentes attaques ennemies sur la bretelle.
Tiré à vue sur vague d'assaut attaquant **le Fort de la Ferté**.
3e DINA et 6e DI relevées remplacées par 6e DINA et IIe Etranger au **bois du Ligant.**
22/25.V
Tirs quotidiens : observatoires du **Mont-Tilleul**, nombreuses batteries au-delà de **la Chiers**, pièces avancées, travaux ennemis à **Vaux-les-Mouzon, côte Marchand, Ferme de Presles,** dépôt de matériel du **Mont Tilleul**, aérodrome, **Batteries Flack, Ferme de Sart, pièces de Fromy**, **bois du Ligant, Malandry,** et au premier chef interdiction sur **Carignan** qui est en feu.
Le trafic ennemi est reporté plus au Nord.
Incendies et destructions à **Blagny, Fromy.**
L'ennemi par infiltration par la superstructure, prend l'ouvrage **de La Ferté.**
Tirs à vue sur les vagues d'assaut.
Dispersion de plusieurs rassemblements et attaques d'infanterie ennemie. L'ouvrage a cessé de tirer le 22 au matin.
26.V
Reçu concentration de 105, environ 150 obus.
2 blessés à la 5e où les munitions commencent à sauter.
Le II/185 passe aux ordres du **Ct RABACHE**, et le 182e RALC à **Landrécourt.**
Reconnaissance d'un observatoire ouest : Cerisier du ravin des fonds de Mort, au nord de **Brouelle**.
27.V
Violente attaque ennemie sur toute la bretelle, en particulier **le Ligant.**
6h15 à 18h tirs d'arrêt sur **le Ligant**. Nulle part, l'ennemi ne peut prendre pied dans nos lignes.
28.V
Observatoire du Cerisier bombardé sans arrêt.
Tirs sur **Carignan** toute la journée. Reçu 300 obus sur la position du groupe. Pas de dégâts sérieux.
II canons sont en état de tirer, mais les récupérateurs ne tiennent pas.
La 5e Bie installe sa 2ème section au cimetière de **Quincy.**
2.VI
Abandonné l'observatoire du Cerisier, intenable – et, du reste, sans vues.

On l'installe aux casernes de **Stenay.** Vues médiocres.

5.VI

Départ du **Ct RABACHE.**

Le II/185 est rattaché au **groupe LEPERCQ** du 182e.

La 2ème Bie du 185° est rattachée au II/185.

9.VI

Bombardement de 105.

Dégâts matériels, en particulier aux voitures de liaison.

A 11h. violente attaque ennemie, rive gauche.

Nombreux tirs d'arrêt sur côte de **la Sartelle**, concentration à **Beaumon**t et bois au N. de **Pont-Gaudron**.

20h la 18e Bie reçoit une concentration de 105. 2 blessés et dégâts matériels.

Pendant toute la durée de l'occupation de la position de **Quincy,** survol constant par avions de reconnaissance qui nous mitraillent. D. C. A. du groupement active.

L'observatoire de St Walfroy très fréquemment et violemment bombardé.

Tous les tirs permettent de constater la précision du matériel dont l'usure est insignifiante.

Par contre, les récupérateurs sont une calamité.

10.VI

14h. Suis convoqué à l'ALCA.

Ordre de repli immédiat de tout le dispositif.

Travaux effectués dans l'après-midi. Départ des pièces à la nuit.

Les 4000 coups sur la position sont enlevés dans la nuit et la matinée du 11 : dépôt intermédiaire au N. de **Louppy**. Reconnaissances à **Delat et Wittarville**.

C. R. dans la forêt de **Mangiennes.**

Des positions de **Quincy**, le groupe a tiré 4050 coups.

11.VI

La 6e Bie à **Delut**, les 4e et 5e à **Wittarville**.

PC **Wittarville**. Axe de tir : le NO.

Pas d'objectifs précis.

La 5e Bie trouvée trop en arrière sera avancée vers J**ametz**.

Reconnaissance. Début de travaux sur les positions. Toutes les munitions ont été enlevées de **Quincy,** mais faute de moyens de transport, et en raison de l'embouteillage, une partie des munitions de **Louppy** doit être abandonnée.

12.VI

A 15h les 4e et 6e Bies prêtes à tirer.

Ordre de repli immédiat vers **Maucourt.**

Les EOCA/18 partent vers l'Aisne.

Le II/185 est remis aux ordres du **Cl VINCENS-BOUGUEREAU,** à la disposition de la DI **BURTAIRE**.

Le groupe étant réduit à ses seuls moyens de transport, des munitions doivent encore être abandonnées.

13.VI

3h, arrivée à **Maucourt.**

7h, reconnaissance à **Ornes**.

La position est reconnue à **Ornes** et au **bois de Caures**.

A 14h la 4e Bie commence son mouvement d'occupation.

A 15h ordre de repli : le II/185 passera **la Meuse à Verdun**, se mettra à la disposition de la R. F. V. à la Citadelle, pour mise en batterie, région N. O. de Verdun.

18h départ des Bies. Rassemblement entrée est de Verdun.

Je me présente à la Citadelle au **Cl BOUDET**, du **Groupement DUBUISSON**.

Ordre de prendre position au nord de **Choisel** (5e et 6e) et au **Bois-Bourru** (4e).

Aucune précision sur axe de tir, ni objectifs.

Entre deux bombardements, le groupe passe Verdun et est rassemblé à **Thierville**. Reconnaissance de nuit. La nuit est très calme. Tirs d'artillerie à 10 kms au N.

Calme sur la rive droite. Les positions sont reconnues excellentes mais exigent de gros travaux avant d'engager les pièces qui bloqueraient la route du Fort.
24h,
retour de reconnaissance. Le groupe commence à arriver à **Thierville.**

14.VI

1h.
Le groupe est dans **Thierville.**
Je donne l'ordre d'occuper les positions. La CR reste à **Dugny.**
2h.
Arrivée d'un officier d'EM du **Cl BOUDET** :
« Pouvez-vous ouvrir le feu immédiatement ? »
Moi : « Impossible avant 24h. » et sur quoi ? »
*Lui : « **Bettancourt et Melancourt**. »*
Moi : « Objectifs impossibles des positions assignées (trop rapprochés) – faudrait installer le groupe plus au sud. Tout est à refaire
Lui : « le Général demande que vous ouvriez le feu immédiatement. »
Moi : « Puis-je me mettre en batterie ici-même (en plein village) ? »
Lui : « Si vous voulez. »
Moi : « O. K. »
Reconnaissance immédiate d'une position avancée sur la route du **Fort de La Chaume**, pour une section de la 5e.
L'autre section restera sur place de l'Eglise.
La 6e s'installera dans une rue à droite de la route, la 4e à **Glorieux**, dans la cour de la caserne du Génie. On tirera par-dessus les maisons et dans leurs intervalles.
Mise en batterie immédiate. P. C. : brasserie de **Thierville** dont les habitants attendent le jour pour partir.
5h15, ouverture du feu.
Objectifs : **Bettancourt et Malancourt** (mise en direction au gonio, améliorée par un soleil dans la journée. Le groupe dispose d'un seul plan directeur, pas de sondage.)
Observatoire au **Bois Bourru**.
Pas encore de liaison téléphonique.
Je me rends à la Citadelle pour rendre compte de l'ouverture du feu. Le groupe est seul à tirer. Front absolument calme.
On me signale un rassemblement de chars qui vont tourner 304 par **Béthancourt et Malancourt**. « Tirer sur ces objectifs. »
Ligne téléphonique lancée sur le **Fort du Bois Bourru**.
A partir de 10h la section avancée de la 5e est prise à partie.
Mais c'est sur le Fort qu'arrive, coup par coup, la contre-batterie.
Dégâts matériels causés à **Thierville** par nos départs. Groupe survolé mais pas bombardé.
Jusqu'à 14h tirs sur ordres directs de la Citadelle, toujours en encadrement de la cote 304.
A partir de 14h aux ordres du **Cl VINCENS-BOUGUEREAU** dont PC au **fort de Regret**.
L'ennemi a pris la cote 304 et a progressé rapidement sur **Vacherauville et Bras**.
La DLB s'est repliée dans les faubourgs même de Verdun.
La 4e reçoit un tir venant de l'ouest réglé par CFR.
17h ordre de repli. Les tirs deviennent impossibles (dir. et portée trop courts).
Le II/185 sera suivi dans son repli par le I/185, puis le IV/185.
Départ des batteries en une demi-heure.
Immédiatement après celui-ci, le garage de **Glorieux** où étaient les tracteurs de la 5e est totalement détruit par l'artillerie ennemie.
Le I/185 prend cette batterie à partie (Bie vue du PC de Regret par le Cl) et la réduit au silence.
Le II/185 a tiré 950 obus dans la journée du 14.
Ordre de route : **Thierville, Verdun, Villers-sur-Meuse**, puis la rive gauche.
De 19h à 21h arrivée à **Villers-sur-Meuse**.
Encombrement. A 19h je pousse mes reconnaissances sur la route **Récourt-Rambluzin** où les 3 groupes doivent se déployer.

15.VI
22h. reconnaissances terminées. On commence l'occupation des positions. Mise en batterie terminée à 10h.
PC du groupe au Moulin. PC du Cl à **Récourt.**
10h.
Le **Gl DUBUISSON** passe devant les positions.
Au **Lt MESURÉ**, il demande : « Combien de temps vous faudrait-il pour quitter vos positions ? » - Rep : « Quelques heures. »
Le **Gl DUBUISSON** : « Partir immédiatement et franchir la Meuse. »
La bataille se rapproche vers l'ouest. Grande activité d'aviation et d'infanterie ennemie. Je rends compte au Cl.
11h.
Ordre du Cl : se replier sur le bois de **Ransières**.
11h15
commencement du mouvement. La 4e est remplacée par un groupe de 75 qui ouvre le feu de suite.
Reconnaissance à **Ransières**.
Tranchée de **Calonne**. Embouteillage général.
Le II/185 bombardé à **Vaux.**
Nombreux morts sur la route et dans le village.
16h.
Croisé reconnaissance du IV/185 qui a déjà reçu l'ordre de se replier plus au sud.
17h.
ordre de faire demi-tour. Départ pour **Saint-Julien-sous-les-Côtes**.
Bombardement qui nous fait quatre blessés.
Reconnaissance à **Saint-Julien**. Axe de tir : N. de la Meuse.
22h.
ordre de déplacement pour **Boucq**.
Les Bies qui commencent à arriver y sont dirigées sans s'arrêter.
L'E. M. du groupe passe la nuit à **Saint-Julien**. La population civile part à notre arrivée.
Toutes les autorités civiles sont déficientes.
16.VI
5h. Arrivée à **Boucq.**
Les 3 groupes concentrés restent sur roues le long des routes.
PC du groupe à la Mairie. Reconnaissance de positions éventuelles dans les vergers et sur les chemins.
Le village a été fortement bombardé avant notre arrivée. Sommes survolés mais pas bombardés.
18h.
Ordre de départ de **Boucq** sur **Toul, Blénod, Septvigny,** où le groupe doit se mettre en batterie. Reconnaissance montre l'impossibilité d'exécution, accès impraticable aussi bien par rive gauche que par rive droite.
Fais stopper colonne.
Vais rendre compte au Cl.
Mon PC à **Gibeaumeix**. PC du Cl à **Uruffé**.
Ordre : les 3 groupes restent sur roues ; le II/185 s'engage sur la route **Gibeaumeix-Colombey**.
A 22h. exécution, le groupe se forme avant **Vannes-le-Chatel.**
17.VI
2h.
Arrivée à La Verrerie de **Vannes-le-Chatel**. Groupe formé sur route.
5h.
ordre de départ pour **Frenelle-la-Grande**.
Les derniers éléments des batteries arrivaient à peine et repartent sans s'arrêter.
Itinéraire de principe (pas absolument sûr) **Colombey ; Vézelise, Frenelle-la-Grande**.
Mais envoyé deux reconnaissances armées : **FEVRIER** avec le **CAP. BRISSET**, sur itinéraire normal, et sur itinéraire direct **Colombey-Frenelle CAP. DESSAGNE, LTS PECRESSE ET BACHAUD**, car on craint des infiltrations ennemies dans cette région.

Nous sommes maintenant aux ordres du 21e CA.
7h. arrivée sans difficulté à **Frenelle**.
9h. arrivée de la reconnaissance **BRISSET,** arrivée des voitures légères.
14h. arrivée de la colonne lourde. Parc des canons à la gare. Autres véhicules dans les groupes. PC du Cl à **Bouzenville.**

18.VI

Frenelle-la Grande.

Un blessé de **Ronzières** rejoint, n'ayant pu être évacué par le G. D.
Le **CR THOMAS,** de la 6e Bie a été tué sur la route, dans la nuit du 16 au 17, recueilli par le IV/185. Enquête sur sa mort : il a été écrasé entre son canon et un autre véhicule qui doublait ou croisait.
20h.
Obsèques de **THOMAS** à l'église et au cimetière de **Bouzenville.**
Allocution du Colonel.

19.VI

Ordre de mise en défense du village contre attaques d'infanterie et d'engins. Puis ordre de préparer la destruction du matériel et de rester sur place en ordre.
Une compagnie du génie arrive à **Frenelle** et reprend les travaux de mise en défense.
Je me borne à vider les récupérateurs et me tiens prêt à une destruction complète. Je reprends, avec le génie, la mise en défense du village.
Moral de la troupe ébranlée par les à-coups, bruits de négociations, attente d'un armistice imminent.
Nombreux contacts avec le Cl. Celui-ci, aux ordres du 21e CA, est sans nouvelle, et envoie des reconnaissances d'officiers pour déterminer la position de l'ennemi.
Epinal est pris, toute issue est fermée, nous sommes définitivement encerclés.
Passage de nombreux isolés, sans armes. J'interne des Italiens sans papiers.
Reçu du Cl des citations.
Réunis le groupe, les lis avec ordre du **Gl DUBUISSON** citant le Régiment.
12h. ordre de départ vers le Nord.
Enthousiasme général.
« le 185e fera mouvement dans la direction du N. E. et recherchera une grande unité susceptible d'utiliser ses feux. » (ordre du 21e CA).
Reconnaissance par **Tantonville/Bayon**.
Positions à rechercher à **Méhoncourt.**
Arrivée à **Bayon** : les ponts sont sur le point de sauter : on attend le repli des derniers éléments et l'ennemi occupe **Méhoncourt**.
Réunion avec le Cl au carrefour ouest de **Roville** (nous sommes aux ordres du 6e CA).
Il faut aller plus au sud. Reconnaissance de positions à **Labeuville**, puis, sur de nouveaux ordres, à **Nergugney**.
Finalement une seule batterie se mettra en position à **Xirocourt.**
Reconnaissance. Pendant toutes les reconnaissances, le groupe a, en majorité dépassé **Xirocourt.** J'arrête les quatre dernières pièces (1 de la 4e, de la 5e, 2 de la 6e) qui mettent en batterie sur un chemin de terre 1 km est de **Xirocour**t, au commandement du **Cap. DUBARRY.**
Le reste du groupe termine le mouvement sur **Hergugney** (O. du Cl). Les récupérateurs ont été rechargés, les munitions aux pièces.
Le groupe devra ouvrir le feu à 7h, le 20, sur les bois aux environs de **Tonney.**
Mais les objectifs sont imprécis, la population civile n'est pas évacuée ; le seul document est une carte Michelin.

20.VI

Bies à Xirocourt. PC à Hergugney. PC du Cl à Avrainville.
Reçois ordre de ne pas tirer en raison de l'imprécision des objectifs.
A 10h je reçois ordre écrit de destruction :
« A réception du présent ordre, les pièces non en batteries seront placées en dehors des routes. Toutes les pièces seront abandonnées sur place après mise hors service. Tous les impedimenta seront également laissés sur place après avoir été rendus inutilisables. PS. Ordre de déplacement suivra. »

Le 20. VI 9h30, signé **: Cl VINCENS-BOUGUEREAU.**
« Rendre inutilisable tout ce qui ne peut servir au transport du personnel, en particulier tracteurs, appareils téléphoniques et fils S. O. N. radio, mitrailleuses. Rester sur place en ordre parfait et ne pas tirer (ordre donné par la Gl de division.) Mon ordre de rester sur place sans tirer vous laisse une marge, comme celle de vous grouper dans un verger ou dans un bois pour gagner quelques heures. »
Signé : **Cl VINCENS-BOUGUEREAU.**
Ordre exécuté de 10h à 12h.
Envoyé **FEVRIER** en liaison au Cl.
La route **Hergugney/Avrainville** est battue par des minen dont il essuie le feu.
13h. arrivé à **Hergugney** du QG de la 36e DI qui me déloge.
Conversation avec le Général.
Mis mon essence et mes munitions d'infanterie à sa disposition. Il lui reste 1 600 hommes. Il a un front de 10 km à défendre au Nord.
On entend le canon se rapprocher au sud. Les éléments allemands venant du nord et du sud se sont rejoints à Charmes.
Situation ennemie, à l'ouest, inconnue.
16h. combat d'infanterie sur la crête au N. Barrage de 75 qui vide ses coffres et reflue sur la crête.
17h. départ du QG pour destination inconnue. Je prends la décision de replier le personnel à l'ouest pour gagner quelques heures.
19h. Départ pour **Marainville.**
Fais enlever des drapeaux blancs placés par le maire sur l'église et la mairie, mais celui du château d'eau, dont la porte métallique a été condamnée par la maire, me reste inaccessible.
21.VI
5h30 j'apprends que des éléments ennemis sont venus dans le village à minuit et en sont repartis.
9h. arrivée d'une reconnaissance auto, suivie d'un peloton ennemi.
Sommes prisonniers.
Le personnel est réuni et dirigé en auto sur **Labeuville** et **Le Ménil-Mitry** où je retrouve le Colonel.
Les hommes sont séparés des officiers.
On nous prend nos armes.
Mes adieux à l'EM du groupe.
Suis séparé de la 4e. Route en voiture jusqu'à Lunéville. Abandonné voiture et bagages à l'entrée de la ville. Sommes parqués dans un pré, puis dirigés en quelques autos et à pied sur le quartier. Couché à Lunéville. La 4e n'a toujours pas rejoint.
22.VI
Station parc du **château de Lunéville.**
Le **Lt-médecin LABARRE** reste à **Lunéville.**
17h en car de **Lunéville à Dieuse** ; fouille, confiscation de dossiers, documents militaires et personnels. Couché manège.
23.VI
De **Dieuse à Berthelming** à pied. La 4e a rejoint. Tous les officiers du groupe sont réunis.
24.VI
Berthelming
25.VI
Etape **Berthelming/Sarrebourg** – à pied.
Sommes internés Qr. **Mallerey** (caserne de Uhlans).
3.VIII
Départ des officiers d'active : **DUBARRY, BOURRICAT.**
4.VIII
Départ de **PECRESSE** comme cheminot.
15.VIII
Départ de 1000 officiers pour Luben.
Reste seul du groupe, avec **MARULA ET STARON**.
24.VIII
Départ de **Sarrebourg** pour **Nuraberg.**

25.VIII
Oflag XIIIA.
Fouille.
Suis avec le Colonel, les **CTS JAPIOT ET DUCHAMP, MARCELLI, STARON.**
****

Genemi Asso c